
SELMA

Chanson algérienne pour enfants

Cette fiche pédagogique a été réalisée dans le cadre d'un projet de recherche-action mené par le CMTRA et le Conservatoire à Rayonnement Intercommunal Villefranche Beaujolais Saône : la Chorale intergalactique de Belleruche.

Pour découvrir le projet : www.choraleintergalactique.com

Le contenu pédagogique de ces fiches s'appuie sur les arrangements de Pascal Berne.

Transmise par Nawel Zenasni, interprétée par les élèves de la classe d'Émilie Fayolle (soliste : Rayan Ouled), accompagné-e-s par Nait Youcef Azouaou (oud), Gaëlle Macé (flûte), Laurent Fléchier (clarinette), Isabelle Weisse (violon), Lilith Guégamian (guitare), Cédric Perrot (percussions) et Pascal Berne (contrebasse).

Collectée par Méline Lefront en juillet 2020 à Villefranche-sur-Saône dans le quartier de Belleruche dans le cadre du projet Chorale Intergalactique.

CYCLES 2 ET 3- ELÉMENTAIRE **DIFFICULTÉ- MOYENNE**

Présentation

L'habitante musicienne

Nawel est une habitante de Belleruche connue dans son quartier, notamment auprès des enfants, car elle travaille au sein de la BCD de l'école Bonthoux, via l'association Lecture et Partage. Lorsqu'elle accepte de participer à des séances de présentation des chants qu'elle a partagés, elle est identifiée par les jeunes élèves qui découvrent une nouvelle facette d'elle. Selma, l'un des chants que le CMTRA collecte auprès d'elle lui était chanté par sa tante. Bien que ce ne soit pas une berceuse, celle-ci la lui chantait pour l'endormir. C'est la collecte du CMTRA qui a ravivé ce chant qu'elle avait laissé veiller dans un coin de son enfance. Le fait que les élèves de Belleruche deviennent en quelque sorte dépositaires de Selma a été une expérience intense pour Nawel qui a manifesté son émotion à les entendre prendre le relais et s'inscrire dans ce chaînage musical.

Le chant

Chanté en arabe du Maghreb, **Selma** raconte l'histoire d'une petite fille qui joue avec un agneau. La thématique **assez classique** d'un enfant avec son animal se retrouve dans de nombreuses comptines. Ce qui est intéressant avec Selma, c'est la manière dont ce chant a émergé de la mémoire de Nawel qui avait oublié que sa tante la berçait ainsi. Depuis sa plus tendre enfance, cet air s'est imprimé pour s'enfouir dans une mémoire capable de la faire rejaillir des dizaines d'années plus tard. Cela parle bien de la **profondeur et**

de l'importance de ces chants du quotidien, des comptines qui accompagnent les enfants dans leur apprentissage de la vie pour renaître lorsque le contexte favorise leur émergence. La transmission se perpétue selon des schémas variés, transmission dont vous faites maintenant partie si vous enseignez à votre tour ce chant.

Analyse musicale

Structure

L'arrangement de Pascal Berne commence par une **longue introduction**. Le thème y est exposé une première fois avant l'entrée du chant. Dans cet univers, on alterne entre deux ambiances. L'une est **mystérieuse** (première partie de l'introduction rappelant certains modes orientaux) jusqu'à la **grande montée en doubles croches** jouée par la flûte, la clarinette, le violon et la guitare qui ouvre sur une partie plus "claire", comme une résolution. Si le morceau est pensé à **trois temps** pour le chant, on alterne avec des **mesures à 7/4** marquées notamment par la **derbouka**. Ces parties offrent des possibilités d'interaction avec les enfants dans la recherche de percussions corporelles par exemple, notamment dans le **solo de oud** au milieu du chant (voir rubrique "Rythmes").

Difficultés

Les différentes complexités du chant vont être abordées dans les catégories ci-dessous (prononciation, rythme, canon et justesse).

Indications pédagogiques

Prononciation

Pour avoir des pistes de prononciation précises, on pourra se référer au **tableau** et aux **notes** réalisées par le poète **Mohammed El Amraoui** figurant à la toute fin de la fiche. Voici également quelques points sur lesquels s'attarder.

Quelques particularités phonologiques sont à observer dans "Selma". Le **"kh"** de "kharufûn" se prononce comme la **"jota"** espagnole, bien que situé **plus haut dans la gorge**. Ce son n'existe pas dans la langue française, cela prend du temps de le trouver. On trouve en ligne des audios permettant de l'isoler pour le reproduire au mieux. Le **"r"** est légèrement roulé, comme si l'on voulait dire "l". Le **"û"** et le **"u"** seront prononcés "ou". L'apostrophe que l'on voit dans le mot "Tad'ûhu" correspond à un **"coup de glotte"**. La glotte se ferme et se rouvre brusquement pour laisser passer le flux d'air. On entend une sorte d'interruption dans le mot mais cela reste très léger dans le cas de "Selma". On pourra y prêter attention sans focaliser sur une réalisation parfaite si cela s'avère difficile.

Rythmes

Durant les **mesures à 7/4**, les enfants peuvent réaliser un **rythme corporel simple** consistant à **taper les trois premiers temps**. Le premier peut être tapé sur les cuisses et les deux suivants dans les mains. Si les frappes dans les mains sont trop bruyantes, on peut chercher dans le corps les parties moins sonores qui, jouées à plusieurs, procurent un son de groupe satisfaisant. Il sera intéressant de **tester les différentes sonorités du corps**. Après avoir eu un aperçu des sons réalisables, on pourra faire le **jeu** suivant pour **travailler la rapidité de réaction et l'inventivité**. A chaque mesure, les enfants doivent taper les trois temps tout en **changeant de proposition à chaque nouvelle mesure**. Ce genre d'exercices fait souvent émerger des trésors de création. On peut aussi imaginer des variations de cette activité en scindant le groupe d'enfants

en petits groupes que l'enseignant désignera pour jouer au gré de ses envies. On pourra garder l'invention rythmique ou revenir à un rythme commun. Quoi qu'il en soit, il faut donc **être toujours prêt à jouer !**

Canon

À la fin du chant, à partir de "**Tadourou Selma**", on peut initier un **canon**. Lorsque le premier groupe arrive sur la première syllabe de "Selma", le deuxième pourra commencer à chanter la même phrase. Puis on terminera le chant par "kharûfi l-laïf", toujours chanté de manière décalée jusqu'à se retrouver comme c'est indiqué dans la partition. Pour se **familiariser avec le canon**, on peut travailler des canons plus connus comme "**Frère Jacques**" ou "**Vent frais**". L'enseignant commence à chanter en canon avec le groupe d'élèves qui lui, chantera la même chose. On veille à respecter le bon placement des paroles. L'enseignant peut éventuellement **jouer la voix des enfants à l'aide d'un instrument** en leur indiquant de se concentrer sur ce son.

On peut également proposer le jeu suivant. Préparer des **vignettes simples à coller au mur** (par exemple des grands et des petits traits). Associer un son à chaque symbole. Une fois ceci déterminé avec le groupe, on entraîne le groupe entier à la lecture de cette "phrase" collée au mur. L'enseignant ou un élève fait chanter cette mélodie en montrant chaque symbole avec le doigt (attention de bien respecter les valeurs longues et courtes, surtout pour le chef d'orchestre). Puis on reproduit la même phrase à coller sur une autre partie du mur. À ce stade du jeu, la classe se divise en deux groupes. L'un reste en place, l'autre se dirige vers la nouvelle phrase. Il y a donc **deux chefs d'orchestre** dont l'un aura la consigne de **partir en décalé** (après les trois premiers sons de l'autre groupe par exemple). Pour avoir une idée du travail réalisé, enregistrer la séance pour se réécouter et analyser le résultat produit.

Justesse

La seconde partie de la mélodie, "Tadourou Selma", composée de **tierces descendantes**, peut être **isolée lors de l'échauffement vocal**. Cette phrase **chantée en escalier** peut représenter une difficulté pour les élèves. En choisissant une onomatopée permettant de laisser les paroles de côté, on peut déjà travailler les notes présentes sur les premiers temps, do-si-la-sol-fa, et s'assurer que cette descente est bien placée vocalement. Puis on peut imaginer isoler les tierces qui suivent pour réaliser la descente suivante : ré-do-si-la. Tout ce travail peut être réalisé avec des **gestes situant les notes sur le corps** par exemple. On peut réaliser un **jeu de ping-pong vocal** consistant à ce qu'un groupe chante **la première descente** et un autre la **seconde**. On alterne une note sur deux de sorte que l'on entende : **do ré si do la si sol la fa**, puis on inverse. On rassemblera ensuite toute la mélodie en gardant bien ce travail de **phonimie** à réaliser lentement.

Pour aller plus loin

- Pour écouter des **canons célèbres** ou en faire **comprendre le fonctionnement**, on peut se référer à l'émission consacrée à ce sujet par France Musique : <https://www.francemusique.fr/emissions/ne-peut-pas-tout-savoir/le-canon-11565>
- Pour continuer avec **l'Algérie** et les **comptines**, on pourra écouter et faire apprendre "**Plouf tizen tizen**" chanté en kabyle. Cette chanson très courte est facile à réaliser, amusante et pourra compléter un éventuel volet algérien ouvert avec les enfants. On en trouve différentes versions en ligne, notamment celle de **Didier jeunesse** accessible sur YouTube : <https://www.youtube.com/watch?v=frrsBbC-pldM>
- La page 10 du dossier pédagogique suivant fait un focus sur le **oud**. L'occasion notamment de découvrir cet instrument mais également d'autres représentants des **musiques arabo-andalouses** (comme la **derbouka**) ainsi que des œuvres spécifiques : https://www.hemu.ch/fileadmin/documents/pdf/Agenda/2018-2019/Musique_entre_les_lignes/MELO1Aladin_DP.PDF

Vocabulaire

Canon

Un canon est un procédé de composition musicale contrapuntique, vocal ou instrumental, dans laquelle plusieurs voix jouent ou chantent une imitation de la mélodie, mais de manière différée. C'est la forme la plus stricte de l'imitation polyphonique.

Tierces descendantes

En musique, une tierce est un intervalle entre deux notes séparées par trois degrés. La tierce peut être majeure, mineure, diminuée ou augmentée. Une tierce descendante correspond à l'intervalle entre le ré et le si, le do et le la, le si et le sol puis le la et le fa en ce qui concerne notre morceau.

Voix

Selma

(Algérie)

Arrgt. Pascal Berne

♩ = 120

10 16

30

Li Sel-ma kha rou-foun Wa di'oun A - lif Tad'o ou ou hou Sel-ma

38 4

Ta-qou-lou: "Ha l'ou - ma I - la-y-a, kha-rou-fi la - tif" _____

48

54

Li Sel-ma kha rou-foun Wa di'oun A - lif Tad'o ou ou hou Sel-ma

61

Ta - qou - lou: "Ha l'ou - ma I - la - y - a,

64

espace pour solo, Oud?

kha - rou - fi la - tif" _____

3

Selma

69 Claps

73

79

Li

84

Sel-ma kha rou-foun Wa di'oun A - lif Tad'o ou ou hou Sel-ma Ta-qou-lou: _

Tad'o ou ou hou Sel - ma Ta - qou - lou:

"Ha l'ou - ma I - la-y-a, kha - rou - fi la - tif" _____ Tad'o ou ou hou Sel-ma

97

"Ha l'ou - ma I - la-y-a, kha - rou - fi la - tif" _____ Tad'o ou ou kha - rou - fi

Ta-qou-lou: _ "Ha l'ou - ma I - la-y-a, kha - rou - fi la - tif" _____ la - tif" _____

103

la - tif" _____ kha - rou - fi la - tif" _____ kha - rou - fi

_____ kha - rou - fi la - tif" _____ kha - rou - fi la - tif" _____

107

la - tif" _____ kha - rou - fi

_____ kha - rou - fi la - tif" _____

Paroles [translittération]

Li Salmā khārūfun
Wadī'un alīf
Tad'ūhu Salmā
Taqûlu : "Halummâ
Ilayya, khārûfî l-lāţîf

Traduction

Selma a un agneau
Doux et docile

Elle l'appelle :
"Viens à moi
Mon gentil agneau"

Paroles [arabe classique]

لسلمى خروف
وديع أليف
تدعوه سلمى تقول : هلمنا

إلى خروفي اللطيف

Transcription phonétique des consonnes et des voyelles arabes :

	CONSONNES
ا	'
ث	th (comme dans le mot anglais « <u>thing</u> »)
ذ	dh (comme dans le mot anglais « <u>this</u> »)
غ	gh (prononcer « r » non roulé)
ع	'
ض	d (le « d » <u>emphatisé</u>)
ظ	z (le « dh » <u>emphatisé</u>)
ص	s (le « s » <u>emphatisé</u>)
ط	t (le « t » <u>emphatisé</u>)
خ	kh
ح	h
ق	q
	VOYELLES
اَ	a
اْ	An (« <u>ane</u> » à la fin d'un mot)
اُ	u (le « o », souvent prononcé « ou »)
اُو	Un (« <u>oun</u> » à la fin d'un mot)
اِ	i
اِي	In (« <u>ine</u> » à la fin d'un mot)
اِا	A (« a » allongé)
اِو	U (« ou » allongé)
اِيي	I (« i » allongé)

Notes

L'article défini « al » est noté « l- » quand il est précédé par un mot dont la voyelle est prononcée [comme dans *tala'a l-badru* » au lieu de *tala'a al-badru* »], c'est-à-dire que le « a » est éludé. On garde le « al- » quand le mot commence une phrase. Mais on ne prononce pas le « l » de « al » devant ce qu'on appelle les lettres solaires, on dédouble plutôt la lettre qui commence le mot : ainsi, on prononce « *ash-shukr* » et non « *al-shukr* » comme dans le vers « *Wajaba sh-shukru 'alaynâ* ».

Les voyelles : Il y a en arabe trois voyelles : a, u, i. Le « u » [comme dans « maximum »] correspond aussi bien au « o fermé » qu'au « o ouvert » et au « ou ».

Le « é » n'existe pas en arabe. Dans la prononciation, c'est une variante du « i » [Qu'on prononce « *madéna* » ou « *madina* », cela ne change pas le sens.]

Le « e » [comme dans « eu »] n'existe pas en arabe. Cela peut être une variante du « a », notamment en arabe dialectal. Ainsi « *nerfed beṭṭâssa* » est une variante de prononciation de « *narfad baṭṭâssa* »

Les voyelles courtes ou longues en arabe dialectal peuvent être différentes de celles du même mot en arabe classique. Ainsi on prononcera quelquefois « *mutstâfa* » au lieu de « *mustafâ* ».

La transcription harmonisée des voyelles concerne la lecture correcte grammaticalement du texte. Pour des raisons mélodiques qu'exige le chant, il est possible qu'une voyelle courte devienne longue et inversement. Par exemple dans la chanson *Alayki minni s-salâm*, la transcription correcte du premier [avec ses deux hémistiches] est :

'Alayki minnî s-salâm / yâ 'arḍa 'ajdâdî

Dans le chant, on entendra :

'Alayki minni s-salâm / yâ 'arḍa 'ajdâdî

Ainsi, les voyelles courtes et longues se sont inversées pour des raisons mélodiques.